

Vive le Roi Machia'h

ב"ה



M A I N T E N A N T

N°554 - 19 Iyar 5782/20 mai 2022 - Chabbat Be'houkotai - www.viveleroi770.com
Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com - Whatsapp 0584770055

EDITION NUMERIQUE - IMPRIMABLE 



Il a fait acquitter le monde entier du jugement

Dans le Dvar Mal'hout dont le sujet est Lag Baomer et la joie de Rabbi Chimon Bar Yo'haiï, il est mentionné le sujet de la Délivrance provoquée par Rabbi Chimon. Dans le traité Soucca 45b, il est dit : « Je peux faire acquitter le monde entier du jugement », comment ? Tout simplement en dévoilant le Zohar et, ainsi, délivrer le monde en ôtant le voile qui le sépare d'Hachem !

Dans le discours qui définit ce qu'est la Hilloula de Rachbi (1980-5740), le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h explique les trois niveaux de Hilloula : Tout d'abord, en sachant que le mot Hilloula signifie « un Mariage », c'est l'union entre les âmes de

Avraham et Sarah, le niveau de Ma et celui de Ban, ces Noms de D.ieu définissent d'une part l'annulation (comme la Ho'hma) à l'Essence et la descente vers la matière, comme celui de Mal'hout, l'expression. Cette union a donné les âmes qu'Avraham et Sarah ont rencontré, et en fin de compte convertis. Le second niveau de Hilloula, est celui de l'union entre un homme et une femme lors d'un mariage qui est l'occasion d'une grande joie. Pourquoi ? Parce que c'est les retrouvailles entre les deux parties d'une seule âme...

Le troisième niveau est celui de la résurrection. Cependant la Délivrance possède deux niveaux. Les jours du Machia'h et la résurrection. Lors de l'époque messianique, l'homme et la femme s'uniront et auront un esprit totalement pur et saint ils atteindront un niveau supérieur à Adam et 'Hava avant la faute. Mais lors de la résurrection, nous auront alors la réunion entre l'âme et le nouveau corps ! Nous sommes des êtres nouveaux dès maintenant, lors de la Guéoula déjà présente, c'est pour cette raison que la joie doit être nouvelle et dépasser tout ce qui a jamais existé...

(Gabriel Beckouche)

Pour la Guéoula Pratite de
Yonathan Ben Esther
Et la Guéoula finale et totale

Page 2
L'Edit Royal
Page 4
L'histoire

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal
Extrait du discours
Parachat Behar-Behoukotai
Iyar 5751-1991



La Guéoula, c'est voir D.ieu

Le sujet de Roch Hodech Sivan est expliqué dans l'Ecriture (1) : « Pendant le troisième mois... en ce jour (de Roch Hodech-2), ils sont arrivés dans le désert du Sinai ».

Or, le désert du Sinai est relié au don de la Torah : « Moché a reçu la Torah du Sinai (3) », et « le désert (du Sinai) », comme l'expliquent nos Sages : « Elle a été donnée dans le désert... dans un endroit où la propriété n'existe pas, quiconque désire la recevoir, qu'il vienne et la reçoive ».

Il nous faut alors expliquer ce que signifie l'endroit au monde dans lequel fut donnée la Torah (sur le mont Sinai, dans le désert du Sinai). Car a priori, puisque la Torah agit sur le monde entier, quelle est l'importance de l'endroit dans lequel la Torah fut donnée ? Car on peut penser que le choix d'un endroit précis dans le monde, capable d'accueillir le don de la Torah, a été prédéterminé et symbolise l'action de la Torah dans le monde.

Dix paroles ou une seule ?

Pour ceci, nous devons expliquer les mots de la Michna (4) : « Le monde a été créé par dix paroles, et se pose la question, n'aurait-il pas pu être créé en une parole ? La Michna répond : pour punir les méchants qui détruisent le monde qui a été créé par dix paroles, et pour donner une récompense aux Tsaddikim (les justes) qui font vivre le monde qui a été créé par dix paroles ».

Se pose alors la célèbre question (5) : « Puisqu'il aurait pu être créé en une seule parole », pourquoi la punition et la récompense interviendraient dans le monde qui a été créé en dix paroles, alors qu'il peut être créé en une seule parole, en un mot, « s'Il a voulu multiplier les paroles, pourquoi faire dépendre cela du méchant et du juste ? ».

Les deux niveaux

En fait, on doit expliquer que dans la création du monde, il y a deux aspects : « En une parole », et « en dix paroles ». « En une parole », est apparue la création du néant à l'existant, ce que l'on appelle : « La

matière première » (6), qui est équivalente en toute créature existante au monde. Et « en dix paroles », a été créée et s'est dévoilée la formation des différents détails que l'on trouve en chaque créature séparée l'une de l'autre grâce aux dix paroles, y compris « les unions et inversement des lettres que l'on retrouve dans les 231 portes face et dos, comme il est écrit dans le Sefer HaYetsira », car par cela, ont été créés tous les détails des créatures dans le monde (7).

Le processus du don de la Torah

La Torah interagit dans le monde par le biais d'une seule parole et parallèlement, des dix paroles. C'est pourquoi la préparation à la réception de la Torah est accentuée par le compte du Omer depuis Pessa'h jusqu'à Chavouot. Le don de la Torah est introduit par la sortie d'Egypte lors de laquelle, « **Le Roi des rois, le Saint béni soit-Il s'est dévoilé dans toute Sa gloire et les a sauvé (8)** » dans l'idée que « Lorsque tu sortiras le peuple d'Egypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne (Chemot 3.12) ».

Et puisque l'intention lors du don de la Torah est de relier les supérieurs avec les inférieurs, « les supérieurs descendront vers les inférieurs et les inférieurs monteront vers les supérieurs (9) ». Or, la véritable connexion ne se fait que lorsque le supérieur, reste ce qu'il est et s'assemble néanmoins avec l'inférieur qui reste ce qu'il est. Et ceci ne peut se produire que lorsqu'intervient une préparation comme celle du compte du Omer.

Lag Baomer

Tout ceci se retrouve a petite échelle lors de Lag Baomer, Hod Chebé Hod, la splendeur dans la splendeur et cette sphère est le total et la perfection, le plus central des sentiments, et par cela passe l'influence de l'intérieur vers l'extérieur. Et ainsi, la lumière suprême brille, celle qui est au-dessus de la division entre les

sentiments grâce à la supériorité de l'annulation de soi (l'abnégation) qui est du niveau de Hodaa, remerciement, ce que l'on appelle, Hod Chebé Hod, la splendeur, dans la splendeur. Par cela, se dévoile l'intériorité de la Torah.

Dans la Torah

On retrouve tout ceci dans la Paracha Behar-Be'houkotai : « Behar, sur le mont », fait allusion à la grandeur et à la fierté (10), qui est surnommé « le végétal dans le minéral (11) » qui fait allusion à la subdivision en parties et en détails (les dix paroles), car ici, l'on remarque le mouvement de développement de niveau en niveau, « ils iront de force en force (12) ». « Be'houkotai, dans Mes décrets », vient étymologiquement du mot 'Hakika, la gravure, comme les lettres, sur les tables de la Loi, qui étaient gravées d'un côté comme de l'autre. Ce qui fait référence au point de la quintessence qui est au-dessus de toute subdivision en détails (une parole), et par cela, on arrive à l'abnégation qui est au-dessus de toute compréhension « J'ai décrété une loi, J'ai formulé un décret (13), et « Tu n'as pas le droit de le remettre en cause (14) ».

Sur la montagne

Et puisque l'ordre du travail va de l'aisé au difficile, ainsi, dans la Paracha Behar-Be'houkotai, qu'on lit pendant Chabbat avant Roch 'Hodech Sivan, on retiendra qu'il y a deux extrémités qui, toutes deux mentionnent le « Mont Sinaï », le mont et non le désert qui fait allusion à une réalité subdivisée en une foule de détails, et la Paracha BaMidbar qu'on lit pendant le Chabbat qui vient avant le don de la Torah, on rappelle principalement la liaison entre les deux extrémités par le niveau qui est au-dessus de celles-ci, « Le désert, dans lequel personne n'a jamais habité ».

L'interruption entre les malédictions de la Paracha Be'houkotai et Chavouot est soulignée par la réalité (les dix paroles). Et le besoin de cette interruption se fait parce que la Torah est à l'origine de toutes les bénédictions, comme la lettre Beth du début de la Torah fait allusion aux Bra'hot (15), les bénédictions, à commencer par la bénédiction la plus importante que l'on peut remarquer dans la forme de la lettre Beth qui est « fermée de chaque côté et ouverte d'un côté (16) ». Car le monde qui a été créé par le Saint béni soit-Il est environnée par trois vents et non par le vent du Nord (17). Ceci dans l'optique que l'homme, par son travail, complète et capture le vent du Nord car tel est le rôle de l'homme, qui, grâce à lui, permet au monde d'être entouré par les quatre vents. De même, le dessin du Mem Sofith (fermé) dans « LéMarbé

Hamissra, son rôle est d'agrandir l'empire (18) » (un Mem final au milieu d'un mot), qui fait allusion (19) à la Délivrance, la Guéoula, qui arrive par le travail de l'homme qui insère et dévoile le Alef (Aloufo Chel Olam) au milieu de « Gola, l'exil » pour en faire « la Guéoula, la Délivrance (20) »

Traduire tout ceci dans la réalité

On se doit de relier tout ceci à notre travail actuel. **1/ De réunir des assemblées chaque Chabbat dans les synagogues et maisons d'étude afin qu'il y ait des cours publics car le Chabbat bénit toute la semaine** et aussi à plus forte raison, le « Temps du don de notre Torah ». **2/ Et de réveiller chez chacun la volonté d'aller écouter les dix Commandements lors du « temps du don de notre Torah », afin que soient tous les enfants Juifs dans les synagogues (même les plus petits et même les bébés-21) car ils sont les garant du don de la Torah « Nos fils sont nos garants (22) ».**

La Délivrance

Et que soit Sa volonté, et c'est le principal, que s'éveille la volonté des Juifs de s'unir pour se préparer à la réception de la Torah. Et ceci précipitera et activera l'annulation de la Galout, l'exil, et ainsi apparaîtra la Guéoula, la Délivrance véritable et complète par notre juste le Machia'h, car ainsi aura lieu la perfection du don de la Torah : « une nouvelle Torah sortira de Moi ».

Puis nous arrivons vers le temps du don de notre Torah, dans la perfection, sur notre Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, sur la montagne Sainte, dans le Beit HaMikdash et dans le Saint des saints, « une nouvelle Torah sortira de Moi », la Torah que le Machia'h enseignera à tout le peuple (23), jusqu'à ce que l'on apprenne du Saint béni soit-Il, lui-même (de Moi véritablement), comme il est écrit : « Un homme n'apprendra plus de son prochain... car tous Me connaîtront (24) » et « ton Maître ne se voilera plus et tes yeux verront ton Maître (25) », de la manière la plus immédiate Mamach.

Notes : 1/ Yitro 19.1 - 2/ Rachi sur le verset - 3/ Début de la première Michna de Avot - 4/ Avot 5.1 - 5/ Midrach Chmouel sur la Michna - 6/ voir Ramban au début de Béréchit - 7/ Chaar Hayi'houd VeHaémouna Ch.1 - 8/ Texte de la Haggada de Pessa'h - 9/ Tan'houma Vaéra 15 etc. - 10/ Sota 5a - 11/ Torat Haïm, Béréchit 20-1, etc. - 12/ Ps.84.8 - 13/ Midrach BaMidbar Rabba au début de 'Houkat etc. - 14/ Rachi au début de 'Houkat etc. - 15/ Yerouchalmi Haguïga fin Ch2.1, Likoutei Si'hot début part.15 - 16/ Yerouchalmi au même endroit etc. - 17/ Midrach HaNéelam Chir Hachirim dans Zohar Hadach etc. - 18/ Isaïe 9.6 etc. - 19/ Sefer Haara'him Habad - 20/ Vayikra Rabba fin Ch. 32, et les derniers Dvar Mal'hout etc. - 21/ Yerouchalmi Yebamot Ch.1.6 - 22/ Chir Hachirim Rabba Ch1.4, Likoutei Si'hot part. 28 p315 - 23/ Rambam, lois de la Techouva Ch.9.2. Likoutei Torah Tsav 17a etc. - 24/ Jérémie 31.33 - 25/ Isaïe 30.20

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reiza**

Horaires de Chabbat

Be'houkotai

Jérusalem :

Entrée 18h53

Sortie 20h14

Tel-Aviv :

Entrée 19h13

Sortie 20h17

Haïfa :

Entrée 19h06

Sortie 20h18

En hommage à notre ami et frère **Erez Yaacov Mena'hem Ben Sarah**

Pour la bonne santé et la réussite de **Menou'ha Ra'hel Bat Sarah**

Pour l'élévation de l'âme de

Mercédes Sarah Bat Yossef et Fre'ha

de la part de tous ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants ainsi que du journal «Vive le Roi Machia'h Maintenant»

Remercier avant le miracle ?

Un «repas de reconnaissance» avait été organisé, en rapport avec l'état de santé du Rav Zimroni Tsik, le jeudi 4 Iyar, au Beth 'Habad de Bat-Yam...



Rav Zimroni Tsik

L'intention d'un tel repas était basée sur l'opinion du Rabbi, roi Machia'h, qui, dans plusieurs cas semblables, avait indiqué d'organiser a priori un repas de reconnaissance, pour «remercier» D.ieu pour le miracle de la guérison, qui ne tarderait pas.

L'un des nombreux présents à ce repas, le Rav Herzel Peer, émissaire du Rabbi et guide spirituel de la communauté iranienne à Los Angeles, raconta à cette occasion les conséquences d'un repas semblable, qui avait été organisé dans sa communauté : «Cette année, après la fin des Fêtes de Tichrei, plusieurs problèmes apparurent chez des membres de la synagogue, en partie médicaux ou économiques. L'un des plus notoires consistait en une affection grave qui toucha l'un de nos fidèles les plus proches. Après avoir pris conseil de Rabbins et Machpiyim, nous décidâmes d'organiser un repas de reconnaissance anticipé pour tous les miracles à venir, avec l'aide de D.ieu, où les danses alterneraient avec les discours destinés à renforcer la foi, et avec des lettres rédigées à l'intention du Rabbi, roi Machia'h. La date de ce repas fut fixé pour l'issue du Chabbath Noa'h, ce que nous nous empressâmes de faire savoir, appelant tout le monde à venir s'y associer.

Or, le jeudi qui précéda l'événement, nous apprîmes que l'un des émissaires du lieu venait d'être impliqué dans un problème d'ordre judiciaire. Il était parti pour Eretz-Israël en vue d'être présent à une cérémonie familiale, lorsque après son atterrissage (après plusieurs années où il n'était pas venu en Israël) il fut arrêté par la police. A son épouse qui essayait de savoir ce qu'il adviendrait, on répondit qu'il resterait en garde à vue préventive jusqu'au procès, au minimum dix jours, après quoi on déciderait s'il serait incarcéré. Nous tentâmes d'agir en vue de sa libération, de toutes les manières possibles, mais toutes nos explications se heurtaient à des oreilles sourdes, même le fait que l'intéressé devait, le dimanche suivant, être présent au mariage d'un proche parent.

Cette inquiétude, qui ne faisait que grandir au sein de sa famille, ne les empêcha pas de venir participer, dès la sortie de Chabbath, à l'événement prévu. La réaction du public avait été largement positive, D.ieu en soit loué, et des dizaines de personnes se pressaient dans l'enceinte de la Synagogue. Dans une atmosphère de joie, j'expliquai aux participants la grande qualité de la reconnaissance à D.ieu, même lorsqu'elle se manifestait avant de voir le miracle souhaité. Je m'adressai au public, demandant que chacun prenne sur lui de bonnes résolutions...

Et juste avant la conclusion de la soirée, alors que nous nous apprêtions à réciter le «Birkat-HaMazone», un appel téléphonique stupéfiant nous arriva en provenance de la Terre Sainte. Nous apprîmes ainsi que l'un de nos émissaires en Israël, qui avait été invité à une célébration familiale au domicile du responsable des décisions de détention, s'était adressé à ce dernier, au sein de l'atmosphère festive qui régnait, et lui avait demandé de faire jouer son influence pour faire libérer l'émissaire détenu. «Demande accordée», lui répondit l'intéressé, et son interlocuteur s'empressa d'appeler l'épouse du détenu, qui attendait dans la Synagogue, pour lui annoncer que son mari sortirait de manière imminente de son lieu de détention, D.ieu soit loué. Tous les présents purent ainsi constater concrètement à quel point le «repas de reconnaissance» avait produit une délivrance miraculeuse. Nous achevâmes la soirée par la collecte de toutes les demandes écrites des participants au Rabbi, roi Machia'h, pour la bénédiction de tous ceux qui en avaient besoin.

C'est à la veille du septième jour de Pessa'h que nous reçûmes la bonne nouvelle, nous informant que le fidèle de notre communauté, qui avait été frappé d'une affection gravissime, était à présent guéri complètement». Ce récit montre l'impact d'un tel repas de reconnaissance, aussi sommes-nous confiants que, dans la circonstance présente, nous mériterons de voir la guérison et la libération de tout le Peuple Juif. (Tiré du Courrier de la Guéoula)